



Mutualité

Agricole

Revue de **PRESSE**

29 Septembre 2016

Cellule de Communication

cnma.dz

**AÏN TÉMOUCHENT****Des experts de l'UE dans l'agriculture et le tourisme en visite**

Mohamed Bensafi

Une délégation d'experts de l'Union européenne (UE) se trouvait ce mardi à Aïn Témoüchent pour une visite de prospection de projets de développement agricole et rural. Cette visite s'inscrit dans le cadre d'un programme européen de voisinage pour l'agriculture et le développement rural (ENPARD) et des bons rapports d'échange entre les rives nord et sud de la Méditerranée. La délégation est composée de plusieurs experts dans le domaine agricole, forestier et touristique. La délégation a notamment visité 2 communes à vocation agricole, à savoir Oulhaça (ouest) et Ouled Kihal (est). Les sites

archéologiques de Siga, royaume de Syphax, étaient aussi à l'ordre du jour de ces experts. Quatre associations actives dans les domaines cités étaient présentes dans le déplacement de la délégation. Ce programme ENPARD, dont l'Algérie est membre, doté d'un budget de 10 millions d'euros, touche en réalité 6 pays arabes dont l'Algérie. Pour l'Algérie, 4 wilayas pilotes ont été choisies pour le lancement de ces actions, à savoir Sétif, Laghouat, Tlemcen et Aïn Témoüchent. Les objectifs principaux de ENPARD visent, entre autres, la valorisation des produits du terroir, le développement des opérations relatives au patrimoine rural et l'amélioration de la gouvernance des projets. Le program-

me ENPARD soutient ces actions d'assistance technique, d'accompagnement et de renforcement des capacités de formation notamment professionnelle dans le domaine de l'agriculture et du tourisme, initiées par l'UE.

Une première phase pour l'élaboration d'actions pour le développement a été mise en place en 2014. Au programme ENPARD, qui a vu le jour en janvier 2012, l'Algérie serait le 1^{er} pays à proposer des projets concrets déjà adoptés par la Commission européenne. La valorisation des produits du terroir, le développement des opérations relatives au patrimoine rural et l'amélioration de la gouvernance des projets sont les objectifs principaux de ENPARD.

GHARDAÏA

Le maïs ne fait plus recette

La récolte prévisionnelle de maïs sous pivots attendue pour la campagne automnale 2016 dans la wilaya de Ghardaïa devrait enregistrer une «nette» baisse, a indiqué à l'APS le directeur de wilaya des services agricoles. Comparativement à l'année précédente 2015, cette diminution sensible de la récolte qui devait débiter au mois d'octobre prochain est le résultat d'une diminution des plantations. 2.500 hectares en 2015, 900 hectares en 2016, a expliqué M. Ali Bendjoudi. L'année précédente, la production de maïs d'ensilage a atteint un million de quintaux et 8.000 q de maïs en grain dont seulement 6.800 q ont été enlevés par l'office national d'aliment de bétail (ONAB), a-t-il signalé. La quantité de maïs ensilé et enrubanné a connu l'année dernière une mévente chez les producteurs de cette culture circonscrite principalement dans les localités de Hassi-Lefhal, Hassi El-Gara et El-Menea, riches en ressources hydriques, ce qui a dissuadé les céréaliers de la région de planter le maïs en dérobé durant la période estivale, a précisé le DSA. Cette réticence des agriculteurs à planter le maïs est encouragée par l'absence cette année d'un contrat d'enlèvement de la production de maïs en grain par l'ONAB, a-t-il ajouté, soulignant que 900 hectares seulement ont été emblavés pour la production de maïs d'ensilage, cultivé en dérobé après la campagne de



moisson destinée principalement à satisfaire la demande croissante en fourrage pour le cheptel laitier de la wilaya de Ghardaïa estimé à près de 4.000 bovins. La problème de la commercialisation de la production agricole et autres aliments pour le bétail revient à la surface à l'approche de chaque récolte, notamment dans les régions du sud qui enregistrent un manque en lieux de stockage et moyens de transport, a indiqué de son côté Hadj Kada, un agriculteur-éleveur de Ghardaïa. «Nous trouvons des difficultés pour acheminer la production et la commercialiser pour le consommateur», a-t-il souligné ajoutant que la commercialisation de la production constitue un défi pour les agriculteurs de Ghardaïa. La première expérience-pilote de culture de maïs dans la région de Ghardaïa

a été effectuée sur une surface de 100 hectares en 2011, avant d'être étendue dans le cadre de la nouvelle politique agricole destinée à réduire les importations et élargir la gamme de production de céréales.

Considéré comme principal intrant dans la fabrication d'aliments de bétail et de volaille, les besoins de l'Algérie en ce produit dépendent exclusivement du marché international dont les cours ne cessent d'augmenter et se répercutent sur les prix des productions animales (viandes, lait, œufs), indique-t-on. Dans cette perspective, de nombreux spécialistes préconisent l'utilisation des eaux épurées des stations de laguna de Ghardaïa, El-Menea, Berriane et Guerrara pour l'irrigation de cette culture de maïs destinée uniquement à l'alimentation du bétail et de volaille.

2^e RENCONTRE ALGÉRO-FRANÇAISE DE L'INNOVATION

Exportation des produits agricoles : nécessité d'une chaîne du froid

Moins d'un mois après la tenue de la première rencontre algéro-française de l'innovation, qui a été dédiée au rôle des modules Janny MT dans la conservation optimale des fruits et légumes et la rentabilité des chambres froides classiques, M^{me} Aurélie Puech et M. Ahmed Segauoui, représentant respectivement l'entreprise française Janny et l'Afaci (Association franco-algérienne pour le commerce et l'industrie d'Aix-en-Provence, France), étaient de nouveau à l'est du pays, cette semaine.

Une deuxième tournée qui a mené ces deux responsables à travers les wilayas de Mila, de Skikda, de Constantine, d'Annaba et d'El-Tarf. Cela dans le cadre d'une opération de démarchage et de sensibilisation de la profession et des institutions chargées de la promotion des filières agricoles et de l'export au niveau des wilayas les plus reculées de la région, explique M. Segauoui. Une manière pour l'association d'apporter le soutien à une économie alternative qui va libérer les énergies, susciter de l'espoir aux générations futures et redonner à l'Algérie la puissance exportatrice qu'elle avait jusqu'aux années 70, devait-il souligner. Il annoncera qu'une rencontre a été organisée avec les représentants de Dubaï Port World pour la création d'un terminal maritime au port de Djen-Djen dans la perspective de gérer les produits agricoles vivants avec une qualité de service aux normes européennes. Le représentant de l'Afaci, qui se présente comme un spécialiste du sourcing et qui se prévaut d'une longue expérience dans le domaine, a déclaré, à Annaba, où il a animé une conférence sur le thème évoqué, qu'il est pleinement satisfait de la disponibilité des professionnels présents à la rencontre. Lors de son intervention, il a affirmé être porteur d'un

message d'espoir constructif pour l'avenir de l'agriculture algérienne. *"Je suis missionné pour trouver des producteurs ou exportateurs capables d'offrir leurs produits à l'export que je me propose d'encadrer et d'accompagner. Mon objectif est d'arriver à monter avec les gens de la profession, un réseau intelligent capable de maintenir un développement durable gagnant-gagnant"*, assurera-t-il. Et d'évoquer la facilité à l'accès au crédit et à l'exportation tout en favorisant l'investissement dans la chaîne du froid et en promouvant la logistique lourde : terminal fruitier maritime et aérien (avion-cargo et navire NGV : froid et ventilés).

Rappelant les différentes étapes de sa mission en Algérie, M. Segauoui explique comment l'Afaci en est venue à s'intéresser à ce pays, en particulier. *"Dès 2003, et après avoir misé sur la provenance Algérie, nous avons constaté que, hormis les dattes, il n'y avait plus de culture d'export de produits frais et l'environnement n'y était pas favorable. Ainsi, il a fallu s'adapter et faire évoluer les filières en travaillant au montage d'un réseau de producteurs et de stations d'exportation, en veillant à répondre aux normes notamment celle de la CEE qui constitue le principal marché : traçabilité, variétés, chaîne du froid et transport, emballage et palettisation, prix (cotisation bourse des primeurs) et continuité dans l'approvisionnement."* Vu le développement rapide des nouveaux périmètres agricoles, nous sommes confrontés à la dure question de la conservation des produits et à la gestion des pics de production en assurant une flexibilité dans le stockage, les ventes et l'export (solutions qu'apporteraient les modules Janny MT, adoptés en Europe et en Amérique du Nord).

EN PRÉVISION DU SALON INTERNATIONAL DE L'ÉLEVAGE ET DE L'AGROALIMENTAIRE

Regroupement des agriculteurs de la région ouest

Dans le cadre de la tenue du Salon international de l'élevage et de l'agroéquipement, prévu le 4 octobre prochain à Alger, le Sipsa-Sima, en collaboration avec la fondation Filaha Innove, a organisé, hier, à Oran, une conférence de presse au profit des professionnels de l'agriculture et de l'agro-industrie de la région ouest.

À cette occasion, le vice-président du Sipsa-Sima, Mohamed Hadj Henni, a insisté sur la valorisation des produits agricoles et les niches à l'export. Il a notamment appelé les agriculteurs à mettre à contribution le programme agricole du gouvernement 2015-2019 dans la perspective de booster les secteurs de la céréaliculture, des fourrages, de l'arboriculture, de la pêche, de l'aquaculture, de la pisciculture et des cultures industrielles. Il a évoqué dans ce contexte la valorisation de l'olivieraie

et de l'oléiculture dans la région ouest pour une meilleure activité agro-industrielle dans le but de couvrir les besoins en matière d'espaces verts, de pâturages et d'élevage.

Le concept de réduction de la dépendance de l'Algérie par la production agricole nationale au détriment de l'importation des matières agricoles a été soutenu par l'orateur à l'effet de propulser la production nationale, de réduire l'importation, de consommer algérien, de défendre et de valoriser les productions agricoles en soutenant le label Algérie. Le Sipsa-Sima, qui s'inscrit dans une logique de rayonnement sur l'ensemble du Maghreb et de l'Afrique, est le fruit d'un partenariat entre deux marques leaders destiné à présenter une offre complète pour répondre à toutes les filières agricoles. Ainsi, la première édition du Sipsa-Sima qui aura lieu au Palais des expo-

sitions à Alger, sera placée sous le haut patronage des ministres de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, de l'Industrie et des Mines et du Commerce. Pour ce qu'il veut une porte d'entrée pour le Maghreb et l'Afrique, le Sipsa-Sima attend pour cette édition 600 exposants qui offriront une gamme complète pour répondre à tous les besoins des exploitations agricoles et des professionnels de l'élevage. Invités d'honneur à ce salon, les États-Unis, et 31 pays participent à cette manifestation internationale où sera présent tout ce qui concerne les professionnels de l'agriculture, les exploitants, les éleveurs, les producteurs, les négociants et les coopératives, les concessionnaires, les distributeurs et importateurs, les constructeurs, les fabricants, les fournisseurs, les entrepreneurs de travaux agricoles et forestiers.

K. REGUIEG-ISSAAD

CCLS D'OUM EL-BOUAGHI

Les semences pour la céréaliculture dès la semaine prochaine

■ Au titre de la campagne labours-semailles 2016/2017, la CCLS d'Oum El-Bouaghi, chapeautant l'est de la wilaya, mettra à la disposition des agriculteurs 68 936 q de semences de céréales, entre blé dur, blé tendre et orge usinées dans les stations de Ksar Sbahi, Berriche et Aïn Babouche. Les semences seront disponibles aux points de vente de toutes les unités, a indiqué le directeur, Toufik Trad. Il précisera que les besoins prévus sont estimés à 99 000 q, toutes variétés confondues. Les tarifs de vente n'ont subi aucun changement, à savoir 4500 à 4800 DA le quintal de blé dur (selon la catégorie), 3500 à 3750 DA pour le blé tendre et 2500 à 2700 DA pour le quintal d'orge. La CCLS d'Oum El-Bouaghi approvisionne aussi en semences pour cette campagne les wilayas de Tébessa, d'El-Oued et d'Ouargla. Par ailleurs, le guichet unique, opérationnel depuis le 1^{er} août, a réceptionné une trentaine de dossiers. S'agissant de matériel, 6 tracteurs et 20 semoirs ont été mobilisés pour la location à l'heure ou à la journée.

B. NACER



حسبكم أمانة

بسبب المشاكل المهنية والاجتماعية للموظفين إضراب مفتوح بالمعهد التقني للزراعات الواسعة بلعباس

بإشراف عمال محطة التجارب وإنتاج البذور التابعة للمعهد التقني للزراعات الواسعة بسيدي بلعباس، إضرابا مفتوحا بدء من صبيحة يوم الإثنين، للفت الانتباه إلى الظروف المهنية المزرية التي يعيشونها منذ الضربة التي أعقبت تعيين السيد "العسري مراد" كمدير جديد بالنيابة للمعهد خلفا للسيد "ولهاصي".



30
بالبذور

مختبر بالمعهد التقني للزراعات الواسعة

بشدة في ظل إبقاء الأطراف الفاعلة الحالية بالمعهد على المركبتين المتوفرتين للاستعمال "وسط حيز جد ضيق".

يذكر أن المعهد التقني للزراعات الواسعة بسيدي بلعباس هو واحد من بين تسعة معاهد تقنية جهوية بالجزائر "وهو الذي أثرت على مردوده العام المشاكل المتراكمة، رغم الأهمية القصوى التي تكتسيها المنطقة وطنيا، باعتبارها فلاحية بامتياز وحوض كبير ومميز لإنتاج الحليب ومشتقاته.

٢٠٢

كانت كفيلا بالاستناد على المعطيات التي يقدمونها أملا في الرفع من الطاقة الإنتاجية للحبوب مستقبلا.

ويعاني الموظفون حسبما أفادت به شهادات حية من نقص فادح في الاتصال مع المسؤولين المباشرين على المستوى المركزي "وهو ما حال دون مواصلة العديد من التقنيين لدراساتهم العليا على مستوى الجامعة". كما أن مشكلة نقل العمال من مقر العمل البعيد عن النسيج العمراني من وإلى مدينة سيدي بلعباس لا زالت مطروحة

سيدي بلعباس، م. ميلود

يرى العديد من التقنيين الذين تحدثت إليهم "الخبر" بأن الأوضاع باتت لا تحطاق، في ظل سوء المعاملة التي يواجهها العمال المعنيون من قبل المسؤول الأول عن المعهد وبعض مقربيه، كما أن الإهمال الذي يواجهه المعهد كاملا من قبل الوصاية لم يزد من الطين سوى بلة، ما انعكس بالسلب على مردوده العام وعلى الأجواء السائدة وسطه، التي وصفت بـ "المتوترة".

ويضم المعهد التقني للزراعات الواسعة بسيدي بلعباس، الكائن مقره بالطريق المؤدي لبلدية سيدي لحسن غربا، ما يعادل 36 موظفا، من بينهم يد عاملة فنية مشكلة من ثلاثة أفراد حائزين على شهادة دكتوراه في مجال تقنيات الفلاحة. كما يتضمن المعهد أيضا على مهندسين ارتأوا هذه المرة التعبير علانية عن سخطهم الكبير عما وصلت إليه الأمور وسط المعهد من حالة تسبب "مع أن الفترة الحالية عادة ما تتزامن مع تكثيف النشاط التقني والخرجات الميدانية للاطلاع على أحوال المساحات الفلاحية المعنية بزراعة البذور". حسب أحد المعنيين الذي كشف عن النقص الفادح في إمكانيات ووسائل العمل وحتى في وسائل النقل الكفيلة بمتابعة البرامج الفلاحية ميدانيا.

وكانت آخر فترة زار خلالها المدير العام للمعاهد التقنية الفلاحية السيد عمر زغوان معهد سيدي بلعباس قد تزامنت وتاريخ 21 أوت الفارط، وهي التي استبشر من خلالها الموظفون خيرا، قبل أن يصطدموا باكتفاء المسؤول الأول بمرافقة سائق مركبات إلى الأراضي الفلاحية ويتوجهات من إحدى إداريات المعهد، ما ساهم في تسلسل الشكوك إلى نفسية ذوي الكفاءات والمؤهلات الذين اكتفوا بمتابعة تلك الزيارة من وراء المكاتب، رغم أن المؤهلات والشهادات التي يحوزون عليها في المجال



Siège Social

24, boulevard Victor Hugo 16100 Alger Centre , Algérie

Tel :021-74-35-31- 021-74-33 -28

Fax :021 74 50 21

Email :cnma@cnma.dz